

LUTTE CONTRE LA DROGUE

COUP D'ENVOI D'UNE CARAVANE
DE SENSIBILISATION

Page 4

LES COMPAGNIES HAUSSENT
LES COÛTS

LES TARIFS
RESTENT
CHERS

Page 5

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 5064 | Jeudi 25 juillet 2024 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

NOYADE

DIX
DE MORTS
EN 24 HEURES

Page 16

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

PLUSIEURS DOSSIERS
À L'ORDRE DU JOUR

Page 3



■ UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES CADRES
DU FRONT POLISARIO

LE PRÉSIDENT IBRAHIM
GHALI À BOUMERDES

Page 3

■ ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

LA COUR
CONSTITUTIONNELLE
RÉAFFIRME
SON IMPARTIALITÉ

Page 3

■ DIVORCE EN AFRIQUE

L'ALGÉRIE DANS LE TOP 5 !

Page 4

INSTAURATION DE LA SÉCURITÉ ET DE LA STABILITÉ AU SAHEL



L'ALGÉRIE JOUE UN RÔLE
PIONNIER

Page 2

DÉVELOPPEMENT
DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUEUne priorité
nationale

Des avions cloués au sol, des entreprises à l'arrêt, des bourses prises de panique...

Le récent bug informatique a fait perdre à l'économie mondiale des sommes astronomiques et met en garde les États sur la vulnérabilité des systèmes numériques.

« *L'impact financier direct et indirect de ce bug est estimé à des dizaines de milliards de dollars. La société CrowdStrike, d'une valeur de 80 milliards de dollars, a perdu plus de 8 milliards de dollars, et Microsoft a enregistré une perte de près de 90 milliards de dollars* », a indiqué hier Souheil Guessoum, Président du Syndicat du Numérique et Président Directeur Général d'Alpha Computer, lors de son passage dans l'émission « L'Invité de la Rédaction » de la Chaîne 3. Pour le spécialiste, cet incident mondial doit nous inciter à accélérer le développement de l'économie numérique nationale pour faire face aux aléas de la numérisation et surtout renforcer la cybersécurité nationale. « *Nous devons aller très vite pour rattraper le retard accumulé en la matière.*

Certes, nous progressons avec l'arrivée prochaine du Data center, mais, à mon avis, pas assez rapidement comme le préconise la situation géopolitique mondiale », note l'invité de la Radio Algérienne.

Pour M. Guessoum, l'Algérie dispose de compétences lui permettant d'avancer dans le domaine numérique.

« *L'École Supérieure d'Informatique et l'École d'Intelligence Artificielle produisent chaque année des centaines d'ingénieurs hautement qualifiés* », avance-t-il, avant de déplorer la fuite de cette ressource vers l'étranger.

« *Plus de 90% de ces ingénieurs finissent par travailler à l'étranger* », regrette-t-il, appelant à offrir à ces diplômés des salaires et des conditions adéquates pour les maintenir en Algérie et les impliquer dans la construction de notre économie.

HYDROCARBURES

Les cours du pétrole
continuent de grimper

Les cours du pétrole ont augmenté, hier après une baisse qui a duré plusieurs jours, soutenue par une baisse des stocks de brut américain, mais les attentes d'un cessez-le-feu à Gaza ont empêché la poursuite de la hausse.

Les contrats à terme sur le Brent ont augmenté de 37 cents, ou 0,5%, à 81,38 \$ le baril.

Le brut américain West Texas Intermediate a augmenté de 38 cents, ou 0,5%, à 77,34 \$ le baril.

R. N.

SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR LA DIMENSION AFRICAINE
DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE

Poursuite des travaux

Le séminaire international intitulé « L'Algérie et l'Afrique... une mémoire commune, un sort commun et un avenir prometteur » se poursuit à Alger avec la participation de délégations africaines et d'experts algériens et étrangers.

PAR RAHIMA RAHMOUNI

L'événement explore la dimension africaine de la Révolution algérienne et l'importance de la mémoire collective pour bâtir un avenir prospère pour le continent. Lors de cette deuxième journée, diverses personnalités nationales et africaines interviendront pour discuter de thèmes liés à la dimension africaine de la Révolution algérienne, l'importance de la mémoire collective et du destin commun pour un avenir prometteur, en tenant compte des défis régionaux et internationaux actuels, ainsi que de la guerre pour le pillage des ressources du continent.

Objectifs et Organisation

Organisé par le ministère des Moudjahidine et des Ayant-droits en coordination avec le ministère des Affaires étrangères et l'Association internationale des amis de la Révolution algérienne à l'étranger, le séminaire vise à aboutir à une déclaration finale et à des recommandations sur les conclusions des participants.

Unification et Décolonisation
de l'Afrique

Les participants ont unanimement convenu que l'unification de l'Afrique et la décolonisation du Sahara occidental sont



essentielles pour l'intégration économique et la sécurité du continent. Ils ont également plaidé pour la fin de l'occupation marocaine du Sahara occidental et la libération de la Palestine.

Allocutions des ministres

Dans son discours, Laid Rebiga, ministre des Moudjahidine et des Ayant-droits, a affirmé que « l'indépendance du Sahara occidental, dernière colonie en Afrique, demeurera une dette pour tout Africain fidèle au message des leaders du continent comme Ahmed Ben Bella, Nelson Mandela, Nkrumah Kwame, Patrice Lumumba et Amilcar Cabral ».

Il a salué la position de l'Afrique en faveur de la cause palestinienne et son droit à un État indépendant avec El Qods pour capitale. Ahmed Attaf, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté

nationale à l'étranger, représenté par Abdelhamid Ahmed Khodja, a mis en avant la fidélité de l'Algérie à ses racines africaines, notamment par son soutien aux causes justes sur le continent. Il a souligné que la Révolution algérienne, avec ses valeurs humanitaires, a prôné des idéaux partagés par toutes les nations : le droit à la vie, le rejet du racisme et le droit des peuples à l'autodétermination.

Le séminaire international sur la dimension africaine de la Révolution algérienne est une plateforme clé pour renforcer les liens entre l'Algérie et l'Afrique, et pour promouvoir la coopération et le développement durable sur le continent. Les discussions et les recommandations qui en découleront joueront un rôle crucial dans la construction d'un avenir prometteur pour l'Afrique.

R. R.

INSTAURATION DE LA SÉCURITÉ ET DE LA STABILITÉ AU SAHEL

L'Algérie joue un rôle pionnier

PAR RACIM NIDHAL

Le chef du Commandement des Etats-Unis pour l'Afrique (Africom), le Général d'Armée Michael Langley a mis en avant, avant-hier soir, le rôle "pionnier" et "pivot" de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme et l'instauration de la sécurité et de la stabilité dans la région du Sahel.

Au terme de l'audience que lui a accordée

le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Commandant de l'Africom a déclaré que « l'Algérie partage avec les Etats-Unis d'Amérique quelques préoccupations concernant l'expansion des organisations extrémistes violentes à travers toute l'Afrique et l'Afrique subsaharienne, notamment dans la région du Sahel », soulignant que l'Algérie « a joué, hier comme aujourd'hui,

un rôle primordial, dans la lutte contre le terrorisme dans cette région ».

Après avoir mis en avant le rôle "pivot" de l'Algérie dans la réalisation de la sécurité, de la stabilité et de la prospérité dans la région africaine, le Commandant de l'Africom a déclaré : « Je remercie son Excellence le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour le soutien que nous a apporté l'Algérie. »

« J'ai exprimé, à son Excellence le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notre parfaite considération de nous avoir donné l'opportunité de lui rendre visite et d'échanger avec lui », a-t-il indiqué, ajoutant que cette rencontre « a permis de souligner l'importance de la poursuite des discussions et de la construction de l'amitié » tout en se focalisant sur « les moyens d'œuvrer ensemble à réaliser davantage de sécurité et à renforcer les relations bilatérales ».

L'audience s'est déroulée en présence du Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, du Directeur de cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du Conseiller auprès du président de la République chargé des Affaires en lien avec la Défense et la Sécurité, M. Boumediene Benattou.

R. N.



RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Plusieurs dossiers à l'ordre du jour

Consacrée à l'étude de plusieurs dossiers d'importance, une réunion du gouvernement s'est tenue hier mercredi 24 juillet 2024, sous la présidence du premier ministre, Nadir Larbaoui.

PAR LAKHDARI BRAHIM

Le suivi de la mise en œuvre des directives du président de la République ayant trait à la transformation numérique, qui a vu une présentation sur l'état d'avancement du processus de numérisation des services et des systèmes utilisés par les services des impôts, des

biens domaniaux et des douanes, visant à simplifier les procédures et à améliorer la qualité des services, a été le premier point à l'ordre du jour de la réunion. Un accent particulier a été mis sur le développement de l'interopérabilité avec d'autres institutions et administrations publiques. Le gouvernement a également entendu une présentation sur la stratégie nationale de développement des installations de stockage et de distribution de carburant, qui a identifié les principaux axes d'intervention dans le cadre d'une approche volontariste visant à assurer la gestion responsable et sécurisée de ces ressources, selon un programme de développement s'étendant sur la période 2024-2028. Sur un autre registre, le gouvernement a examiné l'état de l'approvisionnement en eau potable sur tout le territoire national et a

pris connaissance de l'état d'avancement de la mise en œuvre du programme supplémentaire de dessalement de l'eau de mer approuvé par le président de la République, qui vise à augmenter le pourcentage de l'alimentation en eau potable provenant du dessalement pour la satisfaction des besoins nationaux. Un projet de décret exécutif précisant les modalités d'organisation des institutions pénales et facilitant la rééducation et l'intégration sociale des détenus, en application de la loi n°05-04 du 6 février 2005, qui comprend la loi organisant les prisons et la réinsertion des détenus, a aussi été étudié par le gouvernement. Enfin, les préparatifs pour la participation de l'élite sportive nationale aux prochains Jeux Olympiques Paris 2024 ont fait l'objet d'une présentation.

L. B.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

La Cour constitutionnelle réaffirme son impartialité

Menas Mesbah, membre de la Cour Constitutionnelle, désigné par le président de la République, a assuré que tous les dossiers des prétendants à la candidature à l'élection présidentielle du 7 septembre prochain seront étudiés en toute impartialité.

Dans une déclaration à la Télévision nationale, Menas Mesbah a affirmé que « la Cour constitutionnelle est totalement impartiale et objective dans l'étude des dossiers des personnes souhaitant se présenter aux élections présidentielles ».

Il a, à ce sujet, précisé que « la Cour constitutionnelle étudiera tous les recours et dossiers qui lui seront présentés durant la période de recours de sept jours », notant dans le même contexte que « toutes les ressources matérielles et humaines seront mobilisées pour la réussite du processus ». L'intervenant a ajouté que « la Cour constitutionnelle dispose de toutes les prérogatives et jouit du respect de tous » et qu'elle fera appel à un groupe de juges pour mener à bien cette mission de la meilleure manière et dans les délais impartis. » D'autant que l'article 19 du Règlement intérieur régissant la Cour constitutionnelle stipule que « les mem-

bres de la Cour constitutionnelle sont tenus, en toutes circonstances, à l'obligation de réserve et de se préserver de toute attitude qui peut porter préjudice à leur indépendance, leur impartialité, leur intégrité ainsi qu'à l'autorité de l'institution et à la dignité de la mission qu'ils exercent ». Aussi, les « membres de la Cour constitutionnelle ne peuvent, en aucun cas, adopter une position sur les affaires soumises à la Cour constitutionnelle ou les affaires sur lesquelles elle s'est déjà prononcée ou sur celles qui peuvent, éventuellement, lui être soumises », est-il précisé.

R. N.

ANCIEN OFFICIER DE L'ALN

Le Moudjahid Omar Khali tire sa révérence

Le Moudjahid Omar Khali, figure emblématique de l'Armée de libération nationale (ALN) et époux de la Moudjahida Djamilia Boupacha, nous quitte. La nouvelle de son décès, rapportée mercredi par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, a suscité une profonde émotion au sein de la nation. Dans un message de condoléances, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga, exprime sa profonde tristesse et affliction face à cette perte. « C'est avec une immense tristesse et une profonde affliction que j'ai appris le décès de l'officier de l'Armée de

libération nationale, époux et compagnon de l'héroïne de la Glorieuse guerre de libération nationale, la Moudjahida Djamilia Boupacha, le regretté Moudjahid Omar Khali », a-t-il écrit. « En cette douloureuse épreuve, je présente à sa famille, ainsi qu'à ses compagnons de lutte, mes condoléances les plus attristées, les assurant de ma profonde compassion et priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis parmi les prophètes, les véridiques, les martyrs et les pieux », a ajouté le ministre.

R. N.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES CADRES DU FRONT POLISARIO

Le Président Ibrahim Ghali à Boumerdes

Le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Ibrahim Ghali est arrivé hier dans la wilaya de Boumerdès pour assister à la clôture des travaux de l'Université d'été des cadres du Front Polisario et de la République sahraouie. Le Président saharoui était accompagné de la wali de la wilaya de Boumerdès, Mme Fouzia Naâma, des autorités locales, du Secrétaire général du Front Polisario, des ambassadeurs des pays africains et amis de la lutte sahraouie, ainsi que de Saïd Ayachi, président du comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS) et de l'ambassadeur de la RASD en Algérie. Pour rappel, les travaux de la 12^e édition de l'Université d'été des cadres du Polisario ont débuté, dimanche, à la Faculté de droit et des sciences politiques de l'Université de Boumerdes.

R.N.

DÉCÈS DE NGUYEN PHU TRONG

Salah Goudjil signe le registre de condoléances à l'ambassade du Vietnam

Le président du Conseil de la Nation, Salah Goudjil, a signé, hier à l'ambassade du Vietnam en Algérie au nom du président Tebboune, le registre de condoléances suite au décès du Secrétaire général du Parti communiste vietnamien, Nguyen Phu Trong.

« C'est avec une grande tristesse et un profond chagrin que j'ai appris la nouvelle du décès du secrétaire général du Parti communiste vietnamien, M. Nguyen Phu Trong, après une longue lutte contre la maladie. Suite à cette tragédie qui a frappé le peuple vietnamien ami, je ne peux que présenter, au nom du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et au nom de l'Algérie, gouvernement et peuple, mes plus sincères condoléances et mes plus profondes sympathies à la République socialiste du Vietnam, à son peuple, à son parti et à son gouvernement, » a écrit le président de la chambre haute dans son message.

« La République socialiste du Vietnam a perdu un militant sage et un leader exceptionnel, reconnu par l'histoire pour avoir contribué activement à la renaissance de son pays à tous les niveaux : politique, diplomatique, économique et culturel, laissant ainsi des empreintes indélébiles dans la construction d'un État moderne et prospère, » a-t-il poursuivi, en exprimant l'empathie de l'Algérie au deuil du peuple vietnamien.

ALGÉRIE-ONU

Signature d'une convention de coopération pour soutenir l'efficacité énergétique et l'innovation

«L'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE) a signé une convention de coopération avec le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en Algérie pour le lancement d'un projet visant à soutenir l'efficacité énergétique et l'innovation pour une transition durable en Algérie», a-t-on appris hier auprès de l'agence.

La convention a été signée, mardi, par le Directeur général de l'APRUE, Merouane Chabane, et la Représentante résidente par intérim du Programme des Nations Unies pour le développement en Algérie, Francesca Nardini, en présence de représentants des ministères des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger et de l'Energie et des Mines.

Ce projet de partenariat stratégique entre les deux parties vise à promouvoir l'innovation et l'entrepreneuriat dans le domaine de l'efficacité énergétique, à appuyer la réforme du cadre réglementaire concernant l'efficacité énergétique dans le secteur de l'habitat, à développer l'utilisation de l'hydrogène vert en tant qu'alternative énergétique pour réduire l'empreinte carbone dans le secteur industriel et à promouvoir la mobilité propre et durable.

Le PNUD précise que la mise en œuvre de ce projet ambitieux était le résultat d'une collaboration étroite entre l'APRUE.

R. N.

SONATRACH

Signature d'un protocole d'entente avec "Tosyali Algérie" dans le domaine de l'hydrogène vert

Le groupe Sonatrach et "Tosyali iron steel industry Algérie" ont signé, hier à Alger, un protocole d'entente qui permettra aux deux parties de conduire conjointement une étude de faisabilité pour produire, en Algérie, de l'hydrogène vert à partir d'énergies renouvelables.

Aux termes de ce protocole d'entente, signé au siège de la direction générale de Sonatrach en présence du P-dg groupe, Rachid Hachichi et du président du Conseil d'administration de "Tosyali Iron steel industry Algérie SPA", Fuat Tosyali, "l'hydrogène vert produit, sera destiné pour la fabrication des "aciers verts" au niveau du complexe sidérurgique de Tosyali, un des leaders dans le domaine de la sidérurgie".

La signature de ce protocole d'entente "s'inscrit en droite ligne avec la stratégie nationale de l'hydrogène qui vise notamment à réduire la consommation du gaz naturel et par conséquent, diminuer les émissions de gaz à effet de serre", souligne Sonatrach. Il s'agit d'un partenariat dont la concrétisation "donnera un fort signal en matière de substitution des énergies fossiles par l'hydrogène vert dans l'industrie en Algérie", ajoute-t-on de même source.

R. N.

DIVORCE EN AFRIQUE

L'Algérie dans le top 5 !

Et pourtant, tout le monde croyait que le mariage était censé être le plus beau jour de la vie de deux personnes qui s'unissent devant Dieu, jurant de partager tout pour le meilleur et pour le pire.

PAR IDIR AMMOUR

Cependant, tout est remis en cause, souvent, pour des raisons moins que rien, cédant la place au divorce, qui malheureusement est en train de se répandre à grande échelle. L'institution familiale devient-elle aussi fragile que cela ? C'est, en fait, ce que l'on constate d'après les chiffres alarmants publiés par l'Office national des statistiques (ONS), qui révèlent une Algérie en proie à une crise familiale sans précédent. Le comble, pas seulement ça, hélas, l'Algérie se classe également cinquième en Afrique en termes de taux de divorce, juste derrière la Libye,



l'Égypte, Maurice et la Réunion, selon le site Atlasocio. En effet, le taux de divorce a bondi de manière fulgurante, passant de 20,9% en 2019 à 33,5% en 2023, soit 93 000 divorces prononcés l'année dernière. Un mariage sur trois se solde désormais par un divorce, un phénomène alarmant qui touche particulièrement les jeunes couples âgés entre 28 et 35 ans. Cette tendance s'accompagne d'une baisse notable du nombre de mariages depuis 2014, qui s'est accélérée depuis 2020. En 2023, 285 000 contrats de mariage ont été enregistrés, soit 10% de moins qu'en 2019. Un rebond avait été observé en 2021 (315 000 mariages), attribué à la levée des restrictions sanitaires liées à la pandémie de

Covid-19. Le nombre de naissances suit également une trajectoire inquiétante. Pour la première fois depuis 2010, le pays a recensé moins de 900 000 naissances en 2023, avec 895 000 nouveau-nés, soit un taux de natalité de 19,32‰ contre 23,80‰ en 2019. Qui pouvait imaginer tout cela ? Si on revient juste quelques années en arrière, ce mot faisait frémir nos aînés, en particulier, nos mères et nos grand-mères. Mais la jeune génération d'aujourd'hui semble le prendre à des contrats CDD, sans se soucier du devenir de leurs progénitures qui auront à subir les dommages collatéraux de ce phénomène de la société. Nombreuses sont les causes selon les spécialistes. Ils avancent entre autres :

l'incompatibilité entre le couple, les ingérences de la belle famille, les violences conjugales, les relations extraconjugales, la stérilité et l'alcoolisme, les problèmes socio-économiques, des mutations sociétales profondes, un manque de communication et de dialogue au sein des couples, et des conceptions dépassées du mariage et des rôles de l'homme et de la femme. Aussi, depuis l'institution du «Kholaâ» qui consiste à accorder à la femme le droit d'obtenir un divorce, il a été constaté une explosion de divorces de ce type sous de fallacieux prétextes. Certaines femmes ultra-individualistes recourent de manière abusive à cette tactique pour obtenir leur liberté tout en récupérant le logement et les enfants de leurs ex époux. Sachant que le divorce n'est pas la fin en soi, mais, les conséquences de cette déchirure ne s'arrêtent seulement aux deux concernés (époux et épouse), malheureusement, c'est tout l'entourage, qu'il soit familial, amical ou professionnel, de ses protagonistes qui en ressentent les conséquences. Sans parler des actes que peuvent poser les principaux intéressés et leurs enfants. Pour cela, le bon sens des uns et la maturité des autres s'imposent pour réduire peu à peu les proportions que prend ce phénomène, qui fait trembler toute famille qui se respecte. Ajoutez à cela le rôle des associations dans la sensibilisation. Les pouvoirs publics, quant à eux, sont devant le fait accompli pour jouer leur rôle de garant pour protéger la famille algérienne avec toutes ses valeurs et ses constantes, avant que ça ne soit trop tard!

I.A.

ACCIDENT
DE LA CIRCULATION43 morts
et 1908 blessés
en une semaine

«Quarante-trois personnes sont décédées et 1908 autres ont été blessées dans 1502 accidents de la circulation survenus durant la période du 14 au 20 juillet à travers le pays, selon un bilan hebdomadaire rendu public», hier par les services de la Protection civile.

«Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Timimoune avec 4 morts et 5 blessés, suite à un (1) accident de la circulation», note la même source. «Par ailleurs, les éléments de la Protection civile ont procédé à l'extinction de 2123 incendies, urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas d'Alger (137 incendies), Constantine (132) et Sétif (114)», ajoute le communiqué.

Durant la même période, 5572 interventions ont été effectuées par les services de la Protection civile pour le sauvetage de 423 personnes en situation de danger, ainsi que 4877 opérations d'assistance diverses.

INCENDIE DANS
UN ENTREPÔT DE PRODUITS
CHIMIQUESLe wali de Blida
sur les lieux

Les équipes de la Protection civile sont intervenues hier pour éteindre un incendie important, déclaré dans un entrepôt de stockage de produits chimiques, dans la zone industrielle, commune et daïra de Blida.

Les services de la Protection civile ont mobilisé douze camions de pompiers et deux ambulances, pour cette opération, toujours en cours.

Le chef de l'exécutif de la wilaya de Blida, Brahim Ouchène, s'est déplacé sur les lieux du sinistre.

R. N.

LUTTE CONTRE LA DROGUE

Coup d'envoi d'une caravane
de sensibilisation

PAR RAYAN NASSIM

Le coup d'envoi d'une caravane nationale de lutte contre la drogue, organisée par le Commandement général des Scouts musulmans algériens (SMA), en coordination avec le ministère de la Jeunesse et des Sports et l'Agence nationale des loisirs de la jeunesse (ANALJ), a été donné mardi au Village africain de Sidi Fredj (Alger). Le responsable national des relations publiques, des partenariats et des projets au Commandement général des Scouts musulmans algériens, Gherbi Abdelkader, a fait savoir que "cette caravane, qui sillonnera 14 wilayas côtières jusqu'au 31 août prochain, permettra à quelque 1200 enfants (garçons et filles) de sensibiliser les jeunes aux dangers des drogues à travers la mise à profit des camps de vacances des SMA, ceux rele-

vant du ministère de la Jeunesse et des Sports et quelques places".

"Cette action s'inscrit dans le cadre d'un programme de coopération entre le ministère de la Jeunesse et des Sports et les Scouts musulmans algériens, notamment dans son volet relatif à la lutte contre les fléaux sociaux chez les jeunes", a fait savoir le sous-directeur de l'animation, de l'écoute et de la lutte contre les fléaux sociaux au ministère, Farid Bouzid, précisant que les cadres des SMA sensibiliseront les jeunes sur les moyens de lutter contre ce fléau.

"Les cadres du ministère et de l'Agence nationale des loisirs de la jeunesse, quant à eux, inciteront les enfants et les jeunes à pratiquer des activités sportives pour préserver leur santé physique et mentale", a-t-il ajouté.

R. N.

TRANSPORT
MARITIME
Le Tassili
2 reprend
du service

Le navire Tassili 2 de l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV) reprend du service. C'est ce qu'a annoncé, ce mercredi, l'armateur public national. Dans un communiqué, l'ENTMV a mis en ligne, sur sa page Facebook, le nouveau programme des dessertes « après l'achèvement de l'opération de maintenance et la remise en service du Tassili II ». La même source fait état de certaines modifications. C'est ainsi que la traversée Oran-Sète prévue le 24 juillet a été décalé au 26 juillet à 10h00. Tandis que la traversée Oran-Sète du 25 juillet est reportée au 27 juillet à 13h00.

Il est à relever que la traversée Oran-Marseille du 27 juillet aura lieu finalement le lendemain, 28 juillet à 15h00. IL en est de même de la traversée Oran-Marseille du 28 juillet qui est programmée pour la journée du 29 juillet à 20h00. La reprise du Tassili II permettra à l'ENTMV de répondre à la forte demande en cette période estivale, notamment après la reprise du service du navire Moby Dada qui assure les traversées Alger-Alicante. **R.N.**

LES COMPAGNIES HAUSSENT LES COÛTS

Les tarifs restent chers



En cette période estivale, la demande sur les billets a explosé. Et c'est la raison qui fait que les billets sont onéreux et parfois indisponibles pour cette période. Il faudra attendre jusqu'à la fin août pour que les tarifs soient plus abordables.

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

C'est particulièrement la destination française qui reste la plus demandée. Les vacanciers qui sont de retour en Algérie ne peuvent prétendre à des tarifs de billets abordables. Les grandes compagnies comme Air France, Air Algérie et Transavia proposent ainsi des tarifs dont la moyenne dépasse

les 500 Euros pour un aller-retour. Selon le site TSA, les tarifs des compagnies à l'instar d'Air Algérie et Air France, sont compris entre 523 et 590 Euros avec transport de bagages en soute de 23 kg. Pour les allers simples, les compagnies affichent une tendance haussière. Un billet en simple aller d'Alger à Paris est à 26.280 DA chez Air Algérie alors que chez la compagnie française, le voyage coûte 249 Euros. Comment expliquer cette hausse au moment même où les autorités ont fait savoir que des promotions dans le cadre de l'offre « osra » sont disponibles. Seulement, cette offre valable jusqu'au 31 août est saturée étant donné le rush sur les réservations. Pour l'Amérique du Nord, les coûts restent également excessifs pour la communauté nationale résidant au Canada et aux USA. Ainsi pour les vols entre Montréal et Alger, la compagnie aérienne publique affiche des tarifs en aller simple

à 78.000 DA et ce tarif peut atteindre les 126.940 DA durant les prochaines semaines. Mais du coup, une petite baisse peut être observée à partir du 3 septembre à raison de 100.000 DA. Ces prix classés « économiques » ne sont pas à l'avantage pour les voyageurs à revenus intermédiaires et surtout pour ceux veulent passer des vacances au bercail ou rendre visite à la famille. Par contre les compagnies Low Cost comme Volotea et Ryan Air arrivent à intégrer leurs offres promotionnelles avec des coûts qui ne dépassent pas les 200 Euros en haute saison, sachant également que le nombre de vols est réduit par rapport aux grosses compagnies. Mais les conditions d'une telle offre se résument à un billet valable pour un mois et sans bagages de soute. Les voyageurs peuvent toutefois trouver une opportunité dans ces offres en supportant les conditions énoncées.

F. A.

MÉDECINE, COMMUNICATION, INGÉNIORAT...

L'ANP ouvre les portes du recrutement aux nouveaux bacheliers

Le ministère de la Défense nationale a annoncé avant-hier, mardi 23 juillet 2024, l'ouverture du recrutement au sein des rangs de l'armée nationale populaire (ANP). Un guide de recrutement, disponible sur le site web du ministère, détaille les différentes conditions et procédures d'accès aux différentes filières et spécialités offertes au sein des forces terrestres, aériennes, navales et de la défense aérienne du territoire. Le guide s'adresse également aux candidats souhaitant rejoindre les rangs de la Gendarmerie nationale, de la Garde républicaine et des directions et services centraux du ministère de la Défense nationale. "Vous qui aspirez à rejoindre les rangs de l'armée nationale populaire et à garantir votre avenir tout en contribuant à la défense de votre patrie, l'armée nationale populaire répond à vos aspirations et vous offre l'opportunité de devenir officiers, sous-officiers et hommes du rang dans les rangs des forces terrestres, aériennes, navales et de la défense aérienne du territoire, de la Gendarmerie nationale, de la Garde républicaine et des directions et services centraux du ministère de la Défense

nationale", peut-on lire dans le communiqué du ministère. Un guide complet détaillant les conditions et les procédures d'inscription est disponible sur le site web du ministère de la Défense nationale. Ce guide présente les différentes filières disponibles, les critères d'éligibilité et les étapes à suivre pour constituer un dossier de candidature.

Procédures d'inscription, filières de formation et conditions d'accès aux écoles de l'ANP

Le recrutement s'adresse aux jeunes algériens titulaires du baccalauréat 2024 avec une moyenne minimale de 12/20 dans les séries scientifiques, mathématiques et math-techniques (génie mécanique, génie civil, génie électrique, génie des procédés). Outre les officiers, l'ANP recrute également des sous-officiers contractuels et des hommes du rang contractuel. Les conditions d'éligibilité et les procédures d'inscription pour ces catégories sont également détaillées dans le guide. Le recrutement permet aux candidats de choisir entre les différentes

forces de l'ANP : les forces terrestres, aériennes et navales, la Gendarmerie nationale et la Garde républicaine. Les jeunes bacheliers peuvent également postuler pour intégrer les départements suivants :

- Le département transmissions et systèmes de commandement-contrôle
- La direction centrale de l'intendance
- La direction centrale du matériel
- La direction centrale des carburants
- La direction centrale des services de santé militaire
- La direction de l'information et de la communication
- L'École nationale préparatoire aux études d'ingéniorat

Le guide détaille les conditions d'accès à chacune de ces filières, en précisant les diplômes requis, les profils recherchés et les procédures de sélection. Le recrutement s'étend également aux jeunes algériens titulaires du BEM (Brevet d'enseignement moyen) qui souhaitent intégrer l'école des cadets de la nation. Le guide présente les conditions requises pour suivre cette formation préparatoire à l'accès aux écoles de l'ANP.

R. N.

62^e ANNIVERSAIRE DE LA POLICE ALGÉRIENNE Goudjil accorde un entretien à la revue *Chorta*

Le président du Conseil de la Nation, et deuxième homme de l'Etat, a accordé un entretien à la revue Chorta, à l'occasion du 36^e anniversaire de la naissance de la police algérienne, coïncidant avec le 22 juillet de chaque année. C'est ce qu'annonce ce mardi soir un communiqué de la DGSN.

Salah Goudjil, Président de la chambre haute du Parlement algérien, a rappelé la grandeur de l'immortelle Révolution du 1er Novembre, ses principes et ses objectifs, soulignant les étapes charnières qui ont contribué à sa victoire sur les forces d'occupation et leurs politiques odieuses, et soulignant que «les défis qui ont été soulevés au matin de l'indépendance pour construire les institutions du nouvel État national indépendant n'ont jamais été les mêmes.»

Il a exprimé sa pleine fierté de l'adhésion de la nouvelle Algérie à cet esprit et à cet engagement, suivis par l'Algérie de novembre.

Le Moudjahid Salah Goudjil a également profité de cette heureuse occasion pour exprimer son admiration pour le chemin de développement et de professionnalisme qu'a atteint la police algérienne, qui lui permet d'accomplir les tâches qui lui sont assignées, à la lumière de ce que dictent les lois de la République, en plus des efforts inlassables auxquels sont confrontés l'Armée Nationale Populaire, digne descendante de l'Armée de Libération Nationale avec droit et mérite et les différents services de sécurité, pour le bien du caractère sacré de la patrie et de la protection des citoyens...

Il adresse ses félicitations aux individus et aux membres de la Sûreté Nationale, saluant leur rôle dans l'édification institutionnelle du pays, les exhortant à continuer d'accomplir le devoir de sacrifice et de servir le pays avec fierté, courage et détermination, pour que l'Algérie puisse toujours rester fier et prospère. Et en commémoration de la mémoire éternelle de nos glorieux martyrs.

EL OUED Saisie

d'une grande quantité de psychotropes

Les services de sécurité de la wilaya d'El Oued ont pu saisir plus de 144 000 comprimés de substances psychotropes, dans le cadre d'une opération contrôlée.

L'opération a été réalisée après avoir exploité des informations, reçues par la brigade de Recherche et d'Intervention; sur l'activité suspecte des membres d'un réseau criminel, qui stockait des quantités de substances psychotropes à l'intérieur d'un appartements.

La Police Judiciaire a entamé ses investigations en coordination avec le Procureur de la République près le Tribunal d'El Oued, qui a délivré un mandat de perquisition au domicile d'un des suspects. Ce qui a permis la saisie de 144 800 capsules de substances psychotropes et l'arrestation de cinq personnes suspectes de vente et de promotion de produits hallucinogènes. **R. N.**

VERNISSAGE À ALGER DE «LUMIÈRES CROISÉES»

Une exposition collective de photographies d'art

« *Lumières croisées* », une exposition collective de photographies, animée par une pléiade d'artistes-photographes, a été inaugurée, samedi dernier à Alger, dans des thématiques singulières qui mettent en valeur quelques aspects de la richesse et la diversité du patrimoine culturel algérien matériel et immatériel.



LE MONDE DE LA CULTURE EN DEUIL

Noureddine Louhal, un passionné défenseur de La Casbah, tire sa révérence

VERNISSAGE À ALGER DE «LUMIÈRES CROISÉES»

Une exposition collective de photographies d'art

« Lumières croisées », une exposition collective de photographies, animée par une pléiade d'artistes-photographes, a été inaugurée, samedi dernier à Alger, dans des thématiques singulières qui mettent en valeur quelques aspects de la richesse et la diversité du patrimoine culturel algérien matériel et immatériel.

Visible jusqu'au 8 août à la galerie d'art Hala, récemment ouverte à El Mouradia et qui accueille ainsi « son troisième événement artistique », l'exposition met en valeur les œuvres de Rachid Ayadi, Khelil Benamara, Samir Djama, Abdelouahab Derder, Mustapha Khayal, Akram Menari, Belkacem Mustapha Mesbahi, Sidahmed Menasria et Mohamed El Amine Taïbi. Offrant généreusement au regard du visiteur, plusieurs haltes qui ont constitué ce beau voyage au cœur de l'histoire, la culture et l'ancestralité, les artistes-photographes ont déployé près de soixante œuvres dans des formats moyens ou grands, en noir et blanc ou en couleurs, suggérant des lectures plus approfondies, car rappelant la densité du patrimoine culturel algérien, transmis à travers les générations. Présent avec sept planches en couleurs, Rachid Ayadi prône les us et coutumes du Grand Sud algérien, à travers une série de photographies, rendues abstraites par une technique de floutage hautement appréciée, que le visiteur pourra notamment découvrir dans, « Victoire », « La danse de la paix », « Diwane », « Violon du sentiment », « La mélodie », « Voyage spirituel » et « Oïd ». D'un autre côté, la dizaine d'œuvres de Khelil Benamara restitue le patrimoine matériel bâti, avec, entre autres planches, « Zaouia Sidi Ahmed Abdi » et « Ecole coranique de



la maison Sidi El Haouès M'Chounech» aux Aurès, ainsi que, « Ruines de l'ancienne bâtisse Chetma », « Mausolée africain des Zibans », « Oasis Djemoura » ou encore « Ancien village Lichana », dans la région de Biskra. Donnant un avant-goût de son prochain ouvrage, une œuvre entre grand livre et portfolio dédié aux différents sites et quartiers de la Capitale Alger, Samir Djama présente de ce projet, une dizaine de photographies de format standard (A4), ainsi qu'une deuxième thématique sur « Les poteries d'Algérie ». Abdelouahab Derder a, quant à lui, choisi de mettre en valeur, au-delà de la beauté architecturale de « Djamaâ El Djazaïr », quelques concepts en lien avec la symbolique existentielle et la femme, comme source de toutes les inspirations. « L'espoir, portrait d'une vieille femme », « Gestuelle de mains de femmes » et « Charme et beauté » figurent parmi les

planches exposées par l'artiste. Sous le focus prolifique de Mustapha Khayal, le visiteur appréciera, notamment, « Le palais Kourdane » (Laghouat 2020), « Village Menaa » (Aurès 2019) et « Fantasia et cavaliers », alors que le jeune Akram Menari de Kasr Chellala, présent avec cinq planches, dédie son œuvre à la Fantasia et au patrimoine équestre des villes de Nâama, Boussaâda et Tiaret. Déployées sur du papier « fine-art / aquarelle » dans les formats moyens, « A2 » et « A3+ », le plus jeune des exposants, Belkacem Mustapha Mesbahi, a soumis à l'appréciation des visiteurs dix de ses œuvres, exprimant les thématiques de « L'Espoir », avec six œuvres en noir et blanc dont, « Hommage aux enfants des camps des réfugiés sahraouis de Boujdour », « L'enfant de l'ombre » et « Sable voyageur » et « La couleur Bleue », (quatre planches en couleurs) symbolisant la vie.

Sidahmed Menasria, directeur artistique et organisateur de cette exposition avec le maître des lieux, le galeriste Ali Djerri a, pour sa part, préféré promener son regard pertinent et pointu sur « La danse des guerriers de Sbiba », « La clôture du Sboue de Timimoun » et « La sortie des pêcheurs », entre autres, ainsi qu'une série de planches dédiées à la femme du nord et du sud algériens. Mohamed El Amine Taïbi a, de son côté, choisi de mettre en avant la grande ville d'Oran, dont il est issu, à travers une thématique qu'il a intitulée, « Symboles de la dynamique de la ville d'Oran », déployant pour ce faire cinq triptyques dans lesquels il traite les détails architecturaux tout en jouant sur l'abstraction et la notion d'échelle. Parmi les triptyques proposés par l'architecte de formation et décorateur d'intérieurs Mohamed El Amine Taïbi, « Cliché », « Art déco » et « Entre-lacs »

ORAN

La gare ferroviaire classée patrimoine culturel national

La gare ferroviaire d'Oran vient d'être classée et incluse dans la liste du patrimoine culturel national, a-t-on appris auprès de la Direction de wilaya de la culture et des arts.

"La commission nationale des biens culturels a approuvé, mercredi dernier, le classement de ce bien immobilier et culturel, qu'est la gare ferroviaire d'Oran, et a procédé à son inclusion dans la liste du patrimoine culturel national", a indiqué, à l'APS, le chef du service protection du patrimoine à la Direction de la culture et des arts, Djamel-Eddine Barka.

La décision est intervenue lors des travaux de la session ordinaire de ladite commission, tenue à Alger et consacrée à l'examen des dossiers inhérents aux biens culturels immobiliers proposés au classement. Le dossier de la gare d'Oran, élaboré en coordination avec la Société nationale de transport ferroviaire (SNTF), a été exposé en présence de représentants de la Direction de la culture et des arts de la wilaya d'Oran, a fait savoir la même source.

A souligner que ce monument, situé au quartier Sidi El Bachir (ex-Plateau) au centre-ville de la capitale de l'Ouest et érigé dans un style néo-mauresque, est entré en exploitation en 1913.

CONCOURS D'ORTHOGRAPHE ANGLAISE
2 lauréats primés

2 lauréats de Tizi-Ouzou et de Béchar ont remporté, lundi à Alger, la troisième édition du Concours d'orthographe anglaise.

Il s'agit de Rayane Hadjar (12 ans) de Tizi-Ouzou chez les juniors (9-15 ans) et de Marwane Mohamedi (22 ans) de Béchar chez les adultes (16-25 ans).

La finale du Concours national, parrainé par l'ambassade des États-Unis d'Amérique et l'École Berlitz à Alger, a regroupé 20 compétiteurs dans les deux catégories venus de différentes wilayas pour montrer leurs talents en orthographe anglaise.

Les vingt finalistes se sont qualifiés lors des concours régionaux organisés en avril dernier au niveau d'espaces culturels et de l'espace américain (American Corner) à Alger, Oran, Constantine, Béchar et Ouargla, avec la participation de plus de 400 compétiteurs, a fait savoir l'organisatrice du concours, Nesrine Khettoû.

Les vingt concurrents « ont fait preuve d'une excellente maîtrise de l'orthographe anglaise », a-t-elle dit, estimant que « le niveau d'anglais en Algérie est en constante progression dans tous les domaines et spécialités ».

A cette occasion, l'ambassadrice des États-Unis d'Amérique en Algérie, Elizabeth Moore Aubin, qui a assisté à la finale, a souligné que l'enseignement de la langue anglaise faisait partie des axes de la coopération entre les deux pays.

Plusieurs programmes ont été mis en place entre les deux parties, dont un avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour l'enseignement de la langue anglaise dans les universités algériennes et un autre pour l'enseignement et le renforcement des connaissances des cadres et fonctionnaires algériens, a-t-elle précisé.

Et d'ajouter que ce concours « s'inscrit dans le cadre des efforts de l'ambassade des États-Unis à Alger en faveur de la promotion de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue anglaise et du rapprochement entre les peuples algérien et américain ».

La pièce de théâtre «132 ans, pour que nul n'oublie» présentée à Alger

« 132 ans, pour que nul n'oublie », une dramaturgie regroupant les extraits de trois textes d'Ould Abderrahmane Kaki, a été présentée à la presse, lundi au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), lors d'une rencontre animée par le directeur du Musée national El Moudjahid, Lyès Naït Kaci, et le metteur en scène de ce nouveau spectacle, Mohamed Takiret.



Tiré des pièces, « 132 ans » (1962), « Chaâb Ed'Dhelma » (Le peuple de la nuit- 1963) et « Ifrikya qabl 1 » (1963), du grand dramaturge, Abdelkader Ould Abderrahmane, dit Abderrahmane Kaki (1934-1995), le spectacle « 132 ans, pour que nul n'oublie » est produit par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit dans le cadre des célébrations du 62e anniversaire de la fête d'Indépendance et de la Jeunesse.

« Le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit reste ouvert à toutes les propositions de réécriture artistique de la glorieuse Histoire de l'Algérie, pour peu que le texte proposé soit à la hauteur du sujet traité et que la genèse et la chronologie des faits soient respectées », a expliqué le directeur du Musée national El Moudjahid, Lyès Naït Kaci, présent en sa qualité

de représentant du ministère des Moudjahidines et des Ayants-droit.

« Ce nouveau spectacle sera présenté au TNA, les 24 et 25 juillet, et à la Salle El Atlas de Bab El Oued, le 26 du même mois », explique le metteur en scène, en rappel, poursuit-il, de la générale de « 132 ans », présentée pour la première fois « en 1963 à la même salle baptisée alors, Le Majestic ».

Abordant l'aspect technique et artistique du spectacle, Mohamed Takiret a indiqué que ce nouveau texte-synthèse de trois grandes œuvres de Kaki est « le fruit d'un atelier d'écriture qu'il a lui-même dirigé », pour en ressortir une trame de 80 mn qui met en avant « le peuple comme seul héros », et qui sera conduite, sur un espace scénique ouvert, par une « centaine de comédiens, musiciens, danseurs et ballerines, issus de trois générations d'artistes ».

Inscrit dans le registre du Théâtre dit Ihtifali, dont Ould

Abderrahmane Kaki est le pionnier, ce nouveau spectacle qui, en réalité, croise plusieurs autres genres, est construit autour de l'œuvre immortelle, « 132 ans », qui demeure le fil rouge de la trame, laquelle puisera ses bonnes sueurs dans l'interprétation dramatique, la chorégraphie, le chant, la musique, la danse et plusieurs documents-vidéos, projetés sur un écran géant occupant le fond de la scène, explique encore Mohamed Takiret, entouré d'une équipe de professionnels du 4e art, à l'instar de Abdelkader Djeriou aux conseils artistiques, Riadh Beroual à la chorégraphie, Abdelkader Soufi et Mohamed El Amine Cheikh aux compositions musicales et à la bande son et bruitages.

Fait inédit cependant, les comédiens et les danseurs seront soutenus en temps réel par le grand nayati Mohamed El Amine Cheikh et son orchestre, animé par Saïd et Fayçal Gaoua

aux percussions et à la batterie, Hakim Walid au oud, Ali Saïdi au violon, Yani Aït Menguellet à la guitare électro-acoustique, Mansour Touahria au synthétiseur et les cantatrices aux voix suaves Riham Bouchouicha, Nour El Houda Chikhaoui et Lamia Baâtouche.

« Un passage en musique » de ce nouveau spectacle et des « tableaux chorégraphiques », mettront en valeur « la résilience du peuple palestinien et de ses combattants, à Ghaza notamment, qui font face, depuis près de dix mois maintenant, aux agressions barbares ininterrompues de l'armée terroriste sioniste », a conclu Mohamed Takiret.

A l'issue de la rencontre, Mohamed Takidet et ses équipes technique et artistique ont donné un avant-goût du spectacle en présentant deux de ses tableaux aux journalistes présents.

Le Salon des arts plastiques met en valeur l'expérience des enfants dans le style de l'auto-portrait

Le premier Salon local de l'enfant dans les arts plastiques, dont les activités se sont poursuivies, jeudi à la Maison de la Culture et des Arts Zeddour, met en valeur les talents des enfants dans le style de l'auto-portrait. Quelque 40 enfants talentueux participent à cette manifestation, qui se déroule sous le slogan "Je suis en couleur", qui ont peint des portraits en utili-

sant des techniques acryliques sur toile, a souligné la superviseuse de ce Salon, Meriem Guellai.

L'exposition, organisée par la Maison de la Culture et des Arts, avec la contribution des associations Houlm Tifl (Rêve d'Enfant) et Rabie El Fan, et de l'entreprise de fournitures scolaires Techno d'Oran, intervient après la participation de ces enfants, âgés entre 6 et 14 ans,

dans des ateliers d'art organisés, depuis février dernier au niveau de cet espace culturel, a ajouté l'artiste plasticienne Guellai.

Ces toiles reflètent la créativité de ces enfants, dont trois enfants autistes, en incarnant des œuvres artistiques dans le style de l'auto-portrait, de manière professionnelle et dans les couleurs qu'ils jugent les plus appropriées et expressives

de leurs traits, dans un style artistique simple, selon cette artiste qui est cadre à la maison de la Culture.

Compte tenu de la forte participation observée à cet événement culturel, dont les activités se poursuivent jusqu'au 23 juillet, un atelier interactif a été organisé au profit des enfants visiteurs, en les impliquant dans la création d'une peinture artistique, souligne-t-on.

LE MONDE DE LA CULTURE EN DEUIL

Noureddine Louhal, un passionné défenseur de La Casbah, tire sa révérence

Noureddine Louhal est un passionné défenseur de La Casbah dont il est le fils. Il a consacré plusieurs ouvrages et écrits à la vieille ville algéroise et au savoir-vivre de ses habitants.

Lécrivain et journaliste Noureddine Louhal est décédé à l'âge de 69 ans, durant l'après-midi de lundi dernier, à Alger, la ville dont il a dépoussiéré et sublimé le patrimoine.

Louhal signait Debbahi dans la presse

Il était très familier des espaces d'activités culturelles où le fils de Bir Djebah (il a signé à un moment donné Djebbahi) apportait toutes ses fines connaissances sur un métier disparu, un lieu où battait le cœur du vieil Alger ou une tradition quelque peu oubliée. Le journal *Horizons* lui avait ouvert à maints reprises ses colonnes pour parler de son amour pour Alger, mais aussi de sa tristesse de voir le lent et irrémédiable déclin d'un savoir-vivre qu'il incarnait dans sa mise, sa conduite et ses propos. Ancien cadre, chargé d'études dans le secteur de l'hydraulique, le défunt avait ensuite embrassé une carrière de journaliste. Il avait travaillé dans nombre de quotidiens tout en publiant de nombreux livres où il évoquait sa passion pour Bled

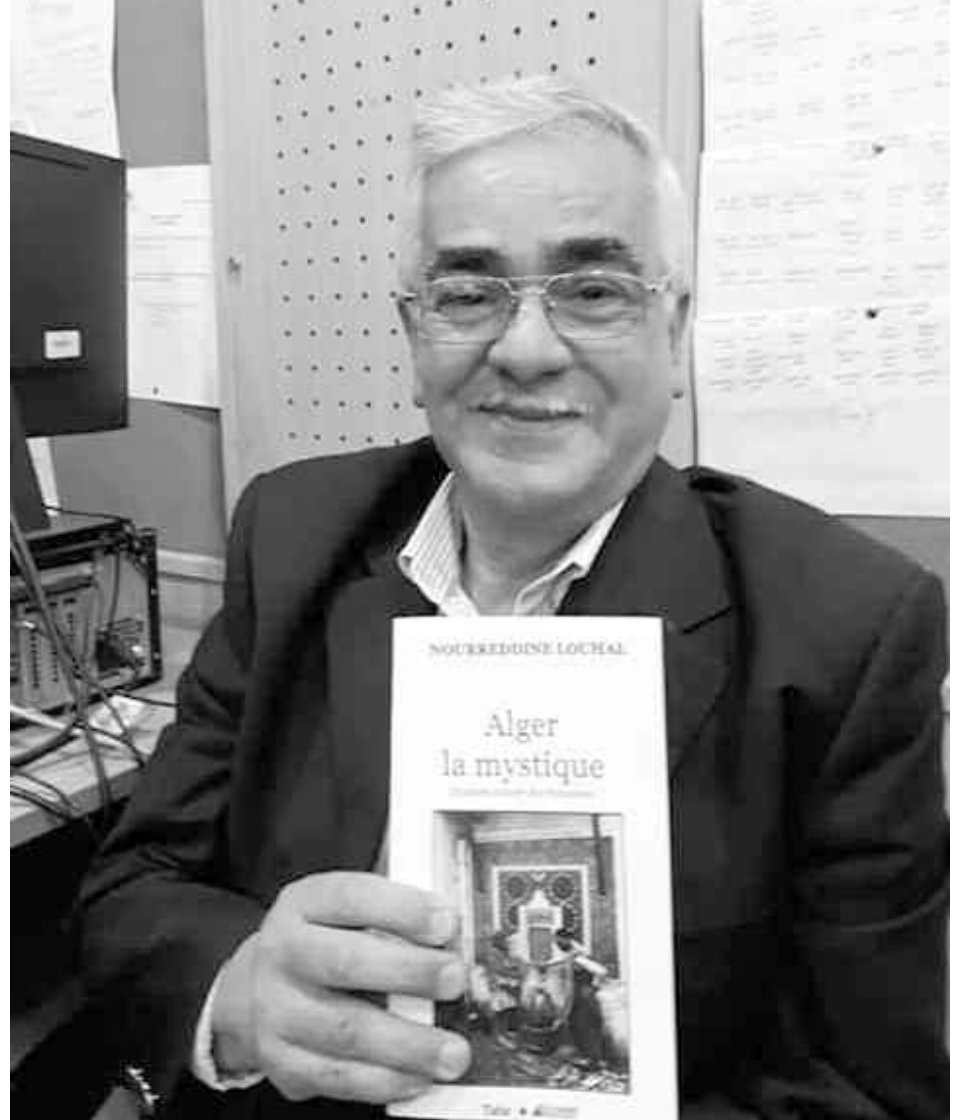
Sidi Abderahmane et la sauvegarde de tout ce qui constitue son patrimoine matériel et immatériel.

Une plume prolifique aux «allures militantes»

Doté d'une plume prolifique aux «allures militantes» qui lui vaudra d'être reconnu par ses pairs, le défunt rendait toujours un travail d'investigation accompli et hautement documenté. Ses livres sont un précieux legs pour l'Algérie qu'il a tant servie.

Homme de culture et de savoir, Louhal laisse derrière lui divers ouvrages de grande utilité, dont certains continuent encore de mettre en valeur le patrimoine culturel (d'Alger notamment), alors que d'autres contribuent à la préservation de la mémoire collective avec beaucoup de nostalgie, ou attirent l'attention sur la nécessité d'agir pour rétablir le souvenir dans son droit à réinvestir la réalité.

Parmi ses ouvrages publiés chez l'Anep et surtout Tafat, figurent «Chroniques algéroises», *La Casbah*, «Les jeux de notre enfance», «Sauvons nos salles de cinéma», «Alger la blanche», «Contes, légendes et Bouqalat d'Alger», «Alger, la mystique-Ziyarat autour de nos fontaines» ou encore, «La légende du doyen». Ce dernier livre était consacré au Mouloudia Club d'Alger (MCA) dont il connaissait, comme le



chaâbi, l'histoire sur le bout des doigts. Si La Casbah m'est conté aurait pu être le titre générique de toutes ces publications.

Noureddine Louhal a été enterré

mardi, après la prière du Dohr qui s'est déroulée à la Mosquée «El Rahmane» d'Aïn Naâdja, dans la commune du Gué de Constantine, à l'est d'Alger.

FESTIVAL DE LA POTERIE DE MAÂTKAS

Un art et un métier ancestral à préserver

La 11e édition du Festival culturel local de la poterie de Maâtkas, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Tizi-Ouzou, s'est ouverte, mercredi soir sous le signe de la préservation de cet art et métier traditionnel.

Le coup d'envoi marqué par la présence, notamment, du représentant du ministère de la Culture et des Arts, du président de l'Assemblée populaire de wilaya, l'Inspecteur général de wilaya, de la directrice de la culture et des arts et des présidents des deux Assemblées populaires communales de la daïra de Maâtkas, a été l'occasion de revenir sur l'importance de préserver le métier de la poterie, un des plus anciens pratiqués par l'Homme.

La visite des stands a été l'occasion d'apprécier, encore une fois, les belles pièces produites par les mains des potières de Maâtkas, particulièrement, et des autres communes de Tizi-Ouzou, ce métier étant exclusi-



vement pratiqué par les femmes dans cette wilaya, mais aussi celle des potiers des wilayas hôtes participantes.

Une diversité d'objets, finement modelés avec de l'argile soigneusement mixée avec du tuf ou du sable, à la main, puis cuits au feu de bois

de figuier principalement, et richement décorés avec des couleurs naturelles et de symboles pleins de significations, ornent les stands de l'exposition ouverte au CEM Ounnar-Mohamed de Maâtkas qui abrite l'événement.

L'occasion a été saisie par les mem-

bres de la délégation officielle pour insister sur l'importance de ce festival comme espace de promotion et de préservation du métier de la poterie.

La manifestation est aussi un espace d'échange entre artisans et une opportunité pour les potiers de vendre leur production et pour les visiteurs de faire emplette.

Les visiteurs de cette nouvelle édition dédiée à la mémoire de l'ancien commissaire de cet événement, Mustapha Meziani, décédé en octobre dernier, ont eu droit à une démonstration de fabrication et de cuisson traditionnelles de poterie.

A noter que des ateliers de poterie sont organisés au profit des enfants à l'occasion de ce festival dans un souci de transmission du métier.

Des conférences-débats sur cet artisanat sont également au menu de la manifestation qui se poursuivra jusqu'au 22 de ce mois de juillet.

FÊTE NATIONALE DE LA POLICE

Diverses activités commémoratives à Djanet et Tamanrasset



Diverses activités festives ont marqué la célébration, mardi dans les wilayas de Djanet et Tamanrasset, le 62^e anniversaire de la création de la Police algérienne (22 juillet), en présence des cadres de ce corps de sécurité, des autorités locales et des représentants de la société civile.

Dans son allocution prononcée lors d'une cérémonie tenue au siège de la wilaya, le chef de la sûreté de la wilaya de Djanet, le commissaire divisionnaire Ahmed Chorfi, a affirmé que *"la police est déterminée de poursuivre ses efforts et ses sacri-*

fices pour atteindre les objectifs escomptés".

"Les services de la Police ont connu un développement au diapason des exigences contemporaines et des mutations que connaît le monde, dont la multiplication des formes cybercriminelles", a-t-il soutenu, en mettant en avant l'importance de la formation continue adoptée par ce corps au diapason des exigences conjoncturelles pour demeurer au service du citoyen et de la patrie.

De son côté, le wali de Djanet, Benabdallah Chaïbeddour, a mis en valeur l'importance que revêt ce corps de sécurité à haut degré de professionnalisme dans la préservation des biens et de l'ordre public.

L'occasion a été mise à profit pour organiser, à la salle des conférences au

siège de la wilaya, une cérémonie de remise des grades à des officiers et agents de la Police, des médailles d'encouragement à d'autres en reconnaissance à leur abnégation en exercice et honorer des cadres retraités du corps.

Un film-documentaire sur la Police algérienne, ses divers services et missions, les écoles de formation et missions dévolues à ce corps constitué, a également été projetée à l'occasion.

Dans la wilaya de Tamanrasset, cette fête a donné lieu à l'organisation, à l'Ecole de Police, d'une cérémonie de remise des grades à une trentaine de policiers relevant de la sûreté de la wilaya et honorer des retraités du corps, ainsi que des lauréats du Baccalauréat, enfants des affiliés du corps de la Police.

EL-TARF

Tests techniques en octobre à la Station de dessalement de l'eau de mer Koudiet Draouèche

Les tests techniques de la station de dessalement de l'eau de mer de Koudiet Draouèche dans la commune de Berrihane (El Tarf) *« débuteront au mois d'octobre prochain »*, selon Mohamed Arkab.

« En dépit du retard accusé dans les travaux et estimé à 9% par rapport à ce qui a été prévu, les tests techniques de la station seront entamés en octobre prochain », a annoncé le ministre de l'Energie et des Mines au cours de son inspection du projet de cette station appelée à produire quotidiennement 300.000 m³ d'eau dessalée.

M. Arkab a insisté sur *« la nécessaire accélération du rythme des travaux du projet pour en permettre la réception dans les délais contractuels surtout que cette station occupant une aire de 11 hectares contribuera à améliorer les capacités d'approvisionnement en eau potable des habitants des wilayas d'El-Tarf, Guelma, Souk-Ahras et Oum El-Bouaghi »*.

M. Arkab a rappelé, en outre, que ce projet s'inscrit dans le cadre du plan de développement initié par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour la période 2022-2024

et portant sur la réalisation de stations de dessalement d'eau de mer pour couvrir les besoins des citoyens en eau potable en cette période de changements climatiques et de sécheresse affectant le monde.

Il a valorisé la grande expérience acquise par les entreprises nationales dans le domaine de la réalisation des stations de dessalement d'eau de mer, de maîtrise des techniques propres à ces structures et de formation de compétences nationales dans les divers domaines.

AÏN-TÉMOUCHENT

Remise en service de la station de dessalement d'eau de mer de Beni Saf

La station de dessalement d'eau de mer Chatt El Hilal à Beni Saf (Aïn-Témouchent) a été remise en service après son arrêt mardi, à la suite d'un incendie qui a affecté la salle des cellules électriques, a indiqué, vendredi, un communiqué de l'AEC (filiale de Sonatrach) qui gère les stations de dessalement d'eau de mer.

La station *"a repris jeudi partiellement ses activités en un temps record ce qui permet de produire 100.000 mètres cubes/jour au profit de la région"*, précise la même source.

En parallèle, *"les travaux de maintenance se poursuivent pour atteindre dans les plus brefs délais le régime initial de cette installation dont la capacité de production s'élève à 200.000 mètres cubes/jour"*, a-t-on indiqué.

L'AEC a fait savoir que *"dès les premiers instants de l'incident, l'entreprise a mobilisé tous les moyens matériels et humains nécessaires 24 heures sur 24, afin de redémarrer la station le plus rapidement possible et ce, grâce à l'équipe technique et à la cellule de crise qui a été mise en place, supervisée par le président-directeur général, Lotfi Zennadi, présent sur les lieux depuis le premier jour jusqu'à son redémarrage"*.

L'Algerian Energy Company a salué, à travers ce communiqué, *"les renforts techniques significatifs apportés par le Groupe Sonatrach par le biais de ses filiales représentées par la Société de maintenance industrielle d'Arzew (Somiz), la Société algérienne des grands travaux pétroliers (GTP), l'Activité liquéfaction-séparation de Sonatrach (LQS), ainsi que les techniciens de la Station Kahrama et celle de Honaine AEC qui ont travaillé 24 heures sur 24 pour redémarrer la station"*.

L'activité de la station de dessalement d'eau de mer Chatt El Hilal a été interrompue suite à un incendie qui s'est déclaré mardi dernier au niveau d'une cellule électrique de la station, ce qui a conduit à l'activation des systèmes de sécurité engendrant l'arrêt total la station, rappelle-t-on.

De son côté, le ministère de l'Energie et des Mines a annoncé, jeudi dans un communiqué, *"l'ouverture d'une enquête urgente par les instances sécuritaires compétentes afin de déterminer les causes de l'incendie"*.

ENERGIE

Exportation de 10.000 tonnes de feldspath en 2025 à partir d'Aïn-Barbar

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a révélé, mardi à Annaba, que l'Algérie « parviendra au cours de 2025 à exporter 10.000 tonnes de feldspath produit par la mine d'Aïn-Barbar dans la commune de Seraïdi (wilaya d'Annaba) ».

Dans une déclaration à la presse après avoir suivi un exposé sur cette unité, M. Arkab, qui a présidé l'inauguration en présence des autorités locales, a indiqué que l'Etat « a adopté une stratégie de développement du secteur minier reposant sur la concrétisation de 26 projets de recherche et d'exploration de minerais, dont celui de l'extraction et du traitement de feldspath à Aïn-Barbar, dans la commune de Seraïdi, avec une capacité annuelle de 90.000 tonnes et l'exportation de 3.000 tonnes courant cette année et de 10.000 tonnes durant 2025 ».

Cette unité, première du genre en Algérie, dispose de plus de 3 millions tonnes de réserves qui augmenteront à 6 millions tonnes en leur additionnant



les réserves de la mine voisine, a ajouté le ministre en visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Annaba, en assurant que l'Algérie augmentera ses capacités de production annuelle de ce minerai à travers le développement de cette activité minière.

Le ministre a affirmé que « ce matériau exploité dans diverses industries, dont celles de la céramique et du verre, était importé par l'Algérie qui en produit aujourd'hui de manière à couvrir les besoins nationaux, réduisant ainsi la facture des importations et renforçant la position de l'Algérie sur le marché mondial des produits

miniers qui constitue une des priorités du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour bâtir une économie nationale solide ».

Le ministre s'est ensuite rendu vers la cité Didouche-Mourad, dans la commune d'Annaba, où il a inspecté le projet de réalisation d'un groupe administratif des filiales de Sonelgaz, dont les travaux touchent à leur fin et qui devra être inauguré le 1er novembre prochain.

Cette structure dispose de cinq immeubles administratifs réservés à la gestion des opérations de distribution et de transport du gaz et de l'électricité,

aux œuvres sociales et à la médecine de travail, selon les explications données sur site au ministre qui a inauguré deux postes de transformation électrique 60/220 kilovolts et 30/60 kilovolts au pôle urbain Dhraa Errich, dans la commune d'Oued El Aneb.

M. Arkab a déclaré sur place que la mise en service de ces deux postes améliorera le service et réduira la pression sur les autres postes de transformation électrique, notamment en cette période estivale, relevant que la wilaya d'Annaba a enregistré un grand développement en matière de couverture électrique en disposant de 1.700 mégavars prêts pour la distribution, dont seuls 30% utilisés, ce qui signifie que la wilaya enregistre un excédent en énergie électrique.

Sur le site de Naftal Sidi Brahim, dans la commune d'Annaba, le ministre a posé la première pierre des projets de réalisation d'une école de formation à la lutte contre les incendies et du siège de l'unité des affaires sociales et culturelles de la société Naftal et a inspecté le complexe d'engrais phosphatés et azotés de la société Fertial, dans la commune d'El-Bouni.

BANQUE MONDIALE

L'ambitieuse voie de développement empruntée par l'Algérie soulignée

La Banque mondiale (BM) a mis en avant les avancées enregistrées par l'Algérie en matière de développement et qui se sont matérialisées par divers acquis économiques, ce qui lui a permis de figurer parmi les quatre seuls pays dans le monde à avoir franchi le seuil d'une classification de la catégorie de revenu intermédiaire inférieur à la catégorie supérieure.

Dans un article publié sur son site web intitulé "Ambitieux chemin de développement emprunté par l'Algérie", la BM a indiqué que l'Algérie "poursuit une voie ambitieuse pour son développement. En mettant l'accent sur le renforcement de la résilience, l'adoption d'innovations et la modernisation économique, le pays a franchi une nouvelle étape importante cette année".

Le document a noté que la démarche de développement s'est traduite dans le rapport annuel de classification des revenus de la BM publié le 1er juillet 2024 où l'Algérie fait partie des quatre seuls pays dans le monde à avoir franchi le seuil d'une classification de revenu intermédiaire inférieur à supérieur. Ce "changement significatif" est principalement attribuable à la

modernisation des systèmes visant à renforcer les capacités statistiques, permettant ainsi une mesure plus précise du Produit intérieur brut (PIB). A ce titre, la BM a indiqué que l'économie algérienne a enregistré une croissance de 4,1% en 2023, le principal facteur ayant contribué à cette amélioration de classement a été la révision complète des statistiques des comptes nationaux, incluant une expansion des estimations d'investissement et une meilleure couverture de l'économie informelle. Citant le représentant résident de la Banque mondiale en Algérie, Kamel Braham, le même document a expliqué que le rebasage du PIB, finalisé en 2024, a permis une évaluation plus précise de l'économie algérienne, et ainsi de déclasser le pays dans la catégorie qui reflète le mieux son niveau de développement économique.

"Cela souligne l'importance cruciale de la disponibilité de données fiables pour guider les politiques économiques", a-t-il ajouté, sachant que l'importance stratégique d'améliorer la collecte de données pour soutenir la diversification de la croissance en Algérie a été mise en avant comme

une priorité dans les derniers rapports de la BM. Ainsi, a-t-on souligné, "des données améliorées et transparentes permettront une meilleure compréhension de la dynamique économique du pays, ouvrant ainsi la voie à des opportunités accrues pour l'élaboration de politiques efficaces".

Par ailleurs, la Banque mondiale, se référant à son rapport intitulé "Suivi mondial du torchage de gaz" publié en juin, souligne que les réalisations de l'Algérie comprennent aussi sa classification comme le pays ayant enregistré la plus grande réduction du torchage de gaz observée au niveau mondial en 2023, marquant ainsi une troisième année consécutive de baisse de ces émissions.

En effet, l'Algérie a réussi à réduire de 3% l'intensité du torchage, offrant ainsi un exemple positif dans une année où les tendances mondiales étaient moins favorables.

Depuis quelques années, la Banque mondiale entretient "un dialogue stratégique" avec l'Algérie concernant la durabilité de son secteur énergétique, relève l'article ajoutant que l'assistance technique se concentre sur le soutien au développement d'un pro-

gramme d'énergie éolienne bancable et sur la contribution à l'élaboration d'une stratégie visant à promouvoir les énergies renouvelables pour différents types de consommateurs.

Ces initiatives visent à diversifier le mix énergétique de l'Algérie et à favoriser le développement durable dans ce secteur stratégique, souligne encore la BM qui met en avant son soutien à l'Algérie dans sa quête de résilience pour faire face aux impacts du changement climatique du fait que le pays est confronté à nombre de risques naturels qui peuvent occasionner d'"importantes pertes économiques".

Dans ce cadre, la Banque mondiale a souligné sa coopération avec la Délégation nationale aux risques majeurs et la Direction générale des forêts (DGF) dans la gestion des risques climatiques et de catastrophes ainsi que les feux de forêts.

Elle a également exprimé sa volonté pour une coopération soutenue dans le cadre d'un partenariat dynamique avec l'Algérie, relevant que l'énergie et la résilience climatique et le renforcement du secteur privé constituent des axes prometteurs.

MOYEN-ORIENT

L'état sioniste provoquera-t-il un cataclysme ?

Benjamin Netanyahu, Premier ministre israélien, majoritaire à la Knesset, mais largement minoritaire parmi ses concitoyens, menace d'attaquer le Liban. Si cette opération est lancée, l'armée israélienne ne parviendra pas à vaincre seule le Hezbollah. Pour sauver l'État hébreu, Washington sera forcé d'intervenir, mais plutôt que de participer directement à une guerre effroyable, il pourrait soutenir un coup d'État militaire à Tel-Aviv.

PAR THIERRY MEYSSAN

Le chef d'état-major israélien, le général Herzi Halevi, a rencontré ses homologues d'Arabie saoudite, d'Égypte, de Bahreïn, des Émirats arabes unis et de Jordanie. En application des accords signés avec eux, il les a informé qu'Israël attaquerait le Liban, le samedi 22 juin au soir.

La révélation de cette réunion secrète s'est rapidement répandue sur la toile. Diverses sources officielles l'ont confirmé. Au passage, on a appris qu'un accord entre Tel-Aviv et Riyad avait été conclu. Cette information permet de comprendre pourquoi l'Arabie saoudite a participé, aux côtés de l'alliance occidentale, à la protection d'Israël lors de la riposte iranienne du 14 avril dernier. Durant les journées du vendredi 21 et du samedi 22, les chancelleries du monde entier ont bruisé d'informations et de déclarations contradictoires. António Guterres, le secrétaire général de l'Onu, a déclaré que le conflit israélo-palestinien ne pourrait en aucun cas être résolu par la voie des armes. « Les peuples de la région et du monde ne peuvent se permettre que le Liban devienne un nouveau Gaza (...) Des deux côtés de la Ligne bleue, de nombreuses vies ont déjà été perdues, des dizaines de milliers de personnes ont été déplacées, et des maisons et des bâtiments ont été détruits (...) Des munitions non explosées (...) constituent une menace supplémentaire pour les habitants d'Israël et du Liban, ainsi que pour le personnel des Nations unies et le personnel humanitaire (...) Il est temps que les parties s'engagent de manière pratique et pragmatique dans les voies diplomatiques et politiques qui s'offrent à elles », a-t-il lancé lors d'une conférence de presse.

Mais Israël refuse toute négociation et le Hezbollah, refusant d'abandonner les Palestiniens, a déclaré qu'il ne négocierait pas la délimitation de la frontière israélo-libanaise tant que le massacre continuera dans la Bande de Gaza.

Le ministre israélien des Affaires étrangères, Israël Katz, a répondu à Guterres : « Israël ne peut pas permettre à l'organisation terroriste Hezbollah de continuer à attaquer son territoire et ses citoyens, et nous prendrons bientôt les décisions qui s'imposent. Le monde libre doit se tenir inconditionnellement aux côtés d'Israël dans sa guerre contre l'axe du mal dirigé par l'Iran et l'islam extrémiste. Notre guerre est aussi votre guerre, et la menace de Nasrallah contre Chypre n'est qu'un début ». [1]. Il a annoncé qu'il « prendra bientôt les décisions nécessaires » sur ce sujet. Pendant ce temps, les deux camps ont multiplié les escarmouches.

Ainsi, Israël a tiré des obus sur Yaroun (caza de Bint Jbeil) et Naqoura (Tyr). Il a également frappé une zone située entre les localités de Taybé et Deir Seriane (Marjeyoun) à l'aide d'armes au phosphore blanc, déclenchant un



incendie dans le secteur. En soirée, deux attaques consécutives ont frappé la localité de Khiam, dans le même caza. L'aviation israélienne a également mené une attaque dans le quartier Kandouli de Meiss el-Jabal. Le Hezbollah, quant à lui, a revendiqué au moins quatre attaques au cours de la journée. Il a ciblé le site militaire maritime de Ras Naqoura (qui correspond au site israélien de Rosh Hanikra, face à Naqoura) « à l'aide de plusieurs drones suicides, en réponse à une frappe israélienne à Deir Kifa (caza de Tyr) » jeudi, qui avait tué un combattant du Hezbollah. Il a assuré« avoir détruit une partie du site et fait plusieurs blessés ». Il a aussi lancé une autre attaque par drones suicides sur « une base d'artillerie israélienne » à Za'oura, dans le nord d'Israël, et a effectué des attaques sur les sites israéliens de Rouaissat el-Qarn et Zebdine, situés dans les fermes contestées de Chebaa, ainsi que sur Sammaka, au niveau des collines de Kfarchouba.

Les États-Unis, qui conseillent à leurs ressortissants, depuis le 29 janvier, de ne plus se rendre au Liban par crainte des enlèvements [2], se sont fait silencieux, tandis que la mission iranienne à l'Onu tweetait : « Toute décision imprudente du régime d'occupation israélien pour se sauver pourrait plonger la région dans une nouvelle guerre, dont la conséquence serait la destruction des infrastructures du Liban ainsi que de celle des territoires occupés en 1948. Il ne fait aucun doute que cette guerre aura un grand perdant, à savoir le régime sioniste. Le Mouvement de la Résistance libanaise, le Hezbollah, a la capacité de se défendre et de défendre le Liban – peut-être que le moment de l'auto-anéantissement de ce régime illégitime est venu » [3].

En effet, l'équilibre des forces militaires a considérablement changé depuis la guerre israélo-libanaise de 2006 [4]. À l'époque, le Hezbollah était peu expérimenté. Aujourd'hui, il a, au contraire, vécu 12 années de guerre en Syrie contre les jihadistes armés par l'Otan et protégés par l'armée de l'Air israélienne [5]. Il aurait aujourd'hui 2 500 Forces spéciales (Radwan), 20 000 hommes surentraînés, 30 000 réservistes et 50 000 combattants peu expérimentés. Il disposait de missiles à courte portée. Aujourd'hui, il détient 120 000 projectiles de toutes sortes, dont 150 000 missiles guidés, plusieurs milliers de Zelzal (« tremblement de terre »), d'une portée de plus de 120 kilomètres, et plusieurs centaines de missiles guidés Fateh-110 (« Libération-110 ») [6], d'une portée de 300 Kilomètres et toujours de dizaines de milliers de missiles à courte portée comme des Fajr-1, de fabrication iranienne, et des Type-107, de fabrication chinoise. Ce gigantesque arsenal devrait lui permettre de saturer le Dôme de fer et donc

de priver Israël de sa défense anti-aérienne [7]. S'il ne parvient pas à le saturer, le Hezbollah a déjà montré depuis décembre 2023 qu'il pouvait détruire des éléments du Dôme de fer, le rendant ainsi inopérant. Surtout, il dispose de missiles sol-air Sayyad-2 (Chasseur-2) et peut-être de batteries SA-22 Pantsir russes [8], avec les premiers, il a mis fin, le 20 mai dernier, à 76 ans de domination aérienne israélienne. S'il n'est pas certain que le Hezbollah puisse abattre des avions à haute altitude, il est clair qu'il peut détruire des hélicoptères et des avions à basse altitude. En outre le Hezbollah a acquis toutes sortes de drones, dont des al-Hodhod (« Huppe fasciée ») qui se sont infiltrés à Haïfa où ils ont filmé la base navale et l'usine d'armement de RAFAEL (Rafael Advanced Defense Systems Ltd), sans être détectés par les radars israéliens. Et ce n'est pas fini : il dispose désormais de missiles anti-char AT-14 Kornet russes et Toophan iraniens, de blindés lourds comme des chars T-72, de fabrication russe. Il dispose encore de missiles sol-mer, tels que des Yakhont russes.

Il ne fait aucun doute que, s'il affrontait seul Israël, sans intervention des États-Unis, le Hezbollah détruirait en quelques jours les Forces de défense israéliennes (FDI). On ignore ce qu'il adviendrait si le Pentagone devait poursuivre son indéfectible soutien à sa créature.

Dans cette perspective, l'opposition à l'occupation israélienne qui se développe particulièrement chez les jeunes électeurs états-uniens, est un défi. Pour être réélu, le président Biden doit abandonner Israël. Or, cet abandon signifie la disparition de l'État hébreu. Au contraire, l'entrée en guerre de l'armada états-unienne provoquerait aussi celle de l'Iran. Mais on sait, depuis le 14 avril, que Téhéran a des missiles hypersoniques, probablement d'origine russe, que les Occidentaux dans leur ensemble sont incapables d'intercepter [9].

Comment la Russie et l'Axe de la Résistance ont-ils pu réaliser de tels progrès en matière d'armement et de science militaire ? Déjà, en 2012, les services de Renseignement israéliens affirmaient que le Hezbollah avait multiplié par 400 (quatre cent) sa capacité de bombardement. Ils ne parlaient alors que de quantité. Aujourd'hui, c'est aussi de qualité dont il faut avoir conscience [10]. Le renversement s'est opéré durant la guerre contre la Syrie. Nous l'avons longuement décrit, mais la presse atlantiste a dénigré nos remarques. En effet, il était indispensable de convaincre les opinions publiques occidentales que la Syrie était un État faible et que des va-nu-pieds allaient renverser la République. Aujourd'hui, la totalité des armées de l'Otan sont en piteux état, à l'exception de la France pour ses capacités atomiques et des États-Unis, non seulement

pour ses capacités de dissuasion, mais aussi pour son armement conventionnel d'avant 1991. Durant 23 ans, l'Otan s'est transformée en une coalition prétendument « anti-jihadiste », certes forte, mais incapable de livrer une « guerre de haute intensité ».

Prévoyant de détruire les tarmacs des bases militaires aériennes israéliennes, le Hezbollah a anticipé le déplacement des avions des FDI sur les bases militaires britanniques d'Akrotiri et de Dhekelia à Chypre. Hassan Nasrallah a donc prévenu Nicosie que, s'il laissait des appareils militaires israéliens faire escale sur son sol, il s'engagerait dans le conflit et devrait en supporter les conséquences.

Depuis le début de l'opération « Épée de fer » (8 octobre 2023), les FDI massacrent en masse, tandis que le Hezbollah prend bien soin de faire le moins de victimes possible. Alors que 37 000 civils palestiniens ont été tués à Gaza, seulement une quinzaine de soldats israéliens l'ont été par la Résistance libanaise, contre plus de 300 combattants du Hezbollah par les FDI. Ce bilan asymétrique donne l'impression, au premier abord, qu'Israël est toujours le plus fort, alors, qu'en réalité, il montre que le Hezbollah tente de repousser une guerre qu'il prévoit terrible.

Le changement d'équilibre des forces a été réalisé. Il n'est plus réversible, ni à court, ni à moyen terme. De ce point de vue, il est stupéfiant de voir l'Otan se comporter comme s'il était encore le maître du monde. Cet entêtement fera que sa chute sera d'autant plus douloureuse.

La seule alternative pour les États-Unis et pour Israël serait d'encourager un coup d'État militaire à Tel-Aviv. D'ores et déjà, un millier d'officiers supérieurs et de sous-officiers se sont réunis dans cette perspective autour du slogan : « Celui qui pense qu'il y a une manœuvre à Rafah se trompe.

Celui qui sait qu'il n'y en a pas et qui dit qu'il y en a, ment ! » [11]. Ils sont prêts.

On ignore la décision de la Maison-Blanche, mais le plus haut fonctionnaire du département d'Etat sur ce sujet, Andrew P. Miller, sous-secrétaire d'État adjoint pour les affaires israélo-palestiniennes, a donné sa démission, le 22 juin. Le département d'État assure que c'est pour une raison personnelle, mais chacun sait qu'il s'opposait à la stratégie du Bear-Hug « calin d'ours » du président Joe Biden [12]. Il avait mis en œuvre les sanctions contre les suprémacistes juifs.

T. M.

[1] Israel Katz, X, 22 juin 2024.

[2] « Lebanon Travel Advisory », US State Department, January 29, 2024.

[3] I.R.IRAN Mission to UN, NY, X, 22 juin 2024.

[4] L'Effroyable imposture 2, Thierry Meyssan, Éditions Alphée.

[5] Sous nos yeux, Thierry Meyssan, Demi-Lune (2017).

[6] « La Syrie aurait livré au Hezbollah des missiles Fateh 110 », Al-Manar (Liban), Réseau Voltaire, 15 février 2010.

[7] « US concerned Israel's Iron Dome could be overwhelmed in war with Hezbollah, officials say », Natasha Bertrand Alex, Marquardt Kylie Atwood & Jennifer Hansler, CNN, June 20, 2024.

[8] « US intel suggests Syria's Assad agreed to send Russian missile system to Hezbollah with Wagner group help », Natasha Bertrand, Zachary Cohen & Katie Bo Lillis, CNN, November 2, 2023. « Russia's Wagner Group Plans to Send Air Defenses to Hezbollah, U.S. Says », Michael R. Gordon, Wall Street Journal, November 2, 2023.

[9] « Les missiles hypersoniques iraniens instaurent la dissuasion par la terreur, selon Scott Ritter », par Alfredo Jalife-Rahme, Traduction Maria Poumier, La Jornada (Mexique), Réseau Voltaire, 21 avril 2024. « Thierry Meyssan révèle le dessous des relations irano-israéliennes », Le Courrier des stratégies, Youtube. Signalons une erreur dans cette vidéo, l'auteur indique que la Syrie s'est opposée à la guerre occidentale en Iraq.

[10] « Israël n'est plus qu'un tigre de papier », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 10 décembre 2012.

[11] « Les officiers de réserve à Gaza en colère : donner des ordres clairs pour occuper Rafah, sinon, tout doit être terminée », Infos Israël news, 5 juin 2024.

[12] « State Dept. expert on Israeli-Palestinian affairs resigns amid Gaza crisis », John Hudson, The Washington Post, June 21, 2024.

Benchikha avide de « rendre le sourire aux supporters de la JSK »

Avant l'entame de la séance d'entraînement de ce mardi sur le terrain d'athlétisme, le coach Abdelhak Benchikha, tout en se félicitant des conditions idoine de travail à la JSK, a tenu à faire un discours rassurant et empreint de beaucoup de sagesse.

Benchikha a mis l'accent sur la santé de ses joueurs. « Nous touchons du bois puisque depuis l'entame de la préparation, nous n'avons enregistré aucun blessé et aucun couac. Tout se passe comme nous l'avons prévu », a affirmé l'ex-coach du Simba SC, qui a tenu aussi à mettre en exergue l'état d'esprit qui prévaut aujourd'hui au sein du groupe. « La pâte est en train de prendre petit à petit. Le groupe est très réceptif et surtout cohérent où anciens et nouveaux s'entendent à merveille », a-t-il précisé.

Le recrutement est judicieux et pas encore clos

A propos de groupe, Benchikha a tenu à souligner que le recrutement n'est pas encore clos. Implicitement, il a même évoqué la piste subsaharienne. « De nouveaux joueurs, il y en aura encore. Certains sont au pays et d'autres déjà dans un avion », a-t-il lancé. A ce propos, certaines confidences évoquent l'arrivée au petit matin d'un



Congolais et d'un Burkinabé. Le coach a tenu aussi à souligner que « le recrutement a été jusque-là judicieux et l'on ne fait pas dans le bling-bling ».

Benchikha a surtout rappelé que « c'est le groupe qui fait le joueur et non l'inverse ». Et d'adresser un message fort à ses joueurs : « Lorsqu'on joue à la JSK, on ne joue pas dans n'importe quel club. Que celui qui ne s'investit pas totalement n'a qu'à le faire savoir. Nous avons besoin de joueurs aux valeurs morales et à l'identité de ce club au passé encore une fois noble au sens large du terme ».

Porter les couleurs de la JSK est une fierté

« Le passé, lourd en prestige et en titres, fait que lorsqu'on porte son maillot est un devoir de respecter ce dernier et d'être à la hauteur des attentes. Il est vrai que le club est pri-

sonnier de ce passé. C'est pourquoi, les fans parlent de ce dernier comme du présent ». A propos de fans, Benchikha, tout en les remerciant « de leur soutien et de la confiance placée en nous », espère bien répondre à leurs attentes et « leur rendre le sourire et surtout leur fierté d'être les fans de la JSK comme par le passé ». A ce propos, il a fait part de son amertume de voir « les fans de la JSK se faire tout petits et baisser la tête devant ceux du MCA, du CRB ou de l'USMA lorsqu'ils expriment leur joie d'un titre ou d'un trophée que nos fans attendent maintenant depuis des lustres ».

Le Stade Hocine Aït-Ahmed, une fierté nationale

A la question relative au nouveau stade Hocine-Aït Ahmed, il dira : « Vous savez, c'est une fierté de voir mon pays l'Algérie disposer d'un tel joyau. Nous ferons tout pour en faire

un stade mythique comme ce fut le cas des stades Oukil-Ramdane et le stade du 1er -Novembre 1954 où la JSK avait écrit les plus belles pages de son histoire ».

S'agissant du classico qui ouvre la saison de la JSK le 14 septembre prochain en accueillant le MCA, Benchikha n'en fait pas un cas à part. « Nous allons l'aborder comme nous le ferons pour le reste des matches. Nous serons bons, nous allons remporter le gain du match, nous ne le serons pas, il est logique qu'on le perde. Je n'en fait pas une fixation ».

L'équipe dès le 28 juillet à Alger puis à l'étranger à partir du 16 août

Pour conclure, Benchikha nous a fait part de son programme de préparation. Après Tizi-Ouzou, l'équipe sera à Alger à l'ESAHRA du 28 juillet au 15 août avant de rejoindre un pays à l'étranger qui devrait la Turquie en principe jusqu'au 03 septembre. Enfin, les deux nouvelles recrues Idir Mokeddem, transfuge du PAC, et Aïmen Abdelaziz Lahmeri, qui a trinqué sa tunique jaune et vert de la JS Saoura pour les mêmes couleurs de la JSK, ils nous ont déclaré être heureux et fiers de porter les couleurs de ce prestigieux club. Surtout pour Mokeddem qui a déclaré : « C'est un rêve d'enfant et un bonheur comme ressenti par mes parents de porter les couleurs de la JSK à l'instar de tous les jeunes de ma région de Chabet El Ameur qui respirent la JSK ».

La paire Kocela-Tanina Mammeri et « la fierté de représenter l'Algérie »

La présence de la paire Kocela-Tanina Mammeri à Paris du 26 juillet au 11 août sera historique à plus d'un titre. Il s'agit de la première paire mixte de l'histoire à représenter le badminton algérien lors des Jeux Olympiques. Kocela et Tanina Mammeri se disent en tout cas, « fiers de représenter l'Algérie aux JO de Paris 2024 », eux qui étaient jusqu'alors dans l'ombre sous les couleurs de la France.

Un rêve qui se réalise

« Depuis toute petite, je rêvais de participer aux Jeux Olympiques. C'est donc une grande fierté pour moi de représenter l'Algérie à ces joutes. J'éprouve énormément de plaisir à disputer cette édition de Paris 2024. J'ai vraiment hâte de débiter la compétition », dira la jeune athlète de 21 ans dans une déclaration au site officiel du Comité olympique et sportif algérien (COA). Son frère aîné de 4 ans, a abondé dans le même sens. « Pour moi, c'est un rêve qui se réalise. Nous sommes contents d'être ici après une dure

année de qualifications qui a débuté en avril 2023. On a fait beaucoup de sacrifices pour arracher le billet qualificatif à ces JO. On s'est déjà familiarisé avec la salle qui doit accueillir la compétition dès le 27 juillet. Nous avons hâte d'y être. »

Un palmarès bien garni sur le plan continental

Après de nombreux succès en double hommes avec Youcef Sabri, et en double mixte avec Linda Mazri, couronnés de plus de 10 breloques d'or lors des différentes apparitions aux Championnats d'Afrique, Kocela Mammeri s'est joint à sa sœur, Tanina Violette Mammeri, pour dominer la sphère africaine du badminton. Ensemble, ils jouissent d'un palmarès bien garni sur le plan continental. Leur association leur a permis de glaner le titre suprême à 3 reprises, respectivement à Kampala en 2022, à Johannesburg et à Accra en 2023 et au Caire, terre qu'ils ont déchu du trône du badminton, en 2024. Dans une discipline où les athlètes européens et asiatiques accaparent la plus



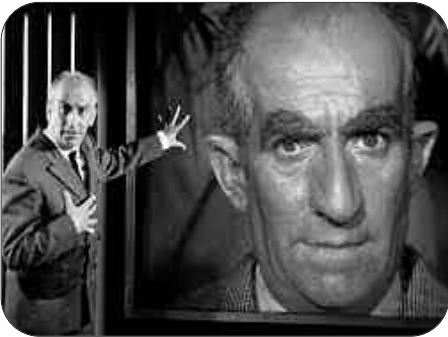
petite des miettes, la mission des Mammeri aux JO parisiens sera d'engranger plus d'expérience afin de se familiariser davantage avec le gratin mondial.

Un challenge excitant

« On a hérité d'un groupe assez relevé avec comme adversaires, des Sud-Coréens, des Thaïlandais et des Hollandais, logés respectivement aux 5e, 6e et 13e places du classement mondial. Ça va être un gros challenge pour nous, mais cela ne va pas changer pour autant notre objectif durant ces jeux Olympiques. Je tiens à rappeler que nous sommes là pour engranger un maximum d'expé-

rience. Toutefois, si l'occasion d'aller plus loin dans la compétition, se présente, nous n'allons pas nous en priver », a, du reste, reconnu Kocela. Même son de cloche chez sa sœur. « On connaît forcément nos adversaires puisqu'ils font partie des meilleures paires mondiales, mais nous ne les avons jamais rencontrées auparavant. Evidemment, ce sera un challenge excitant et une bonne expérience pour nous de nous mesurer au gratin mondial de la discipline. » Pour rappel, les épreuves olympiques de badminton auront lieu du 27 juillet au 5 août 2024 à l'Aréna Porte de la Chapelle, au 18^e arrondissement de Paris.

FANTÔMAS SE DÉCHAÎNE



20h25

TMC

Le commissaire Juve est décoré de la Légion d'honneur pour sa lutte contre le célèbre criminel Fantômas. C'est alors qu'on apprend l'enlèvement du Pr Marchand, inventeur d'une arme redoutable. Mais cet engin ne peut être finalisé qu'avec l'aide du Pr Lefèvre. Le savant est aussitôt placé sous la protection de Juve qui espère bien pouvoir piéger Fantômas avec l'aide du journaliste Fandor et de sa fiancée Hélène.

Les talents de Louis de Funès et de Jean Marais assurent le spectacle de cette fiction un peu datée.

PACHINKO



20h07

CANAL+

En 1915, les Coréens vivent sous l'occupation de l'envahisseur japonais. Après avoir perdu trois enfants en bas âges, Yangjin une jeune épouse, demande à la prêtresse de son village de prier pour que son prochain enfant vive. Peu de temps après, elle accouche d'une petite fille prénommée Kim Sunja. En 1989, Solomon, le petit-fils de Sunja se rend à Tokyo afin de traiter une affaire importante pour la firme américaine qui l'emploie.

Une adaptation sensible et intelligente du livre éponyme de Min Jin Lee. Le premier épisode pose avec une finesse narrative, les bases de cette épopée romanesque...

HPI VENTS D'OUEST



20h10

TF1

A la DIPJ de Lille, l'enquête sur le meurtre d'Antoine Levasseur, retrouvé assassiné chez lui, est presque résolue. Sa femme, Jeanne, est portée disparue et il ne fait presque aucun doute qu'elle est la principale suspecte. Tombée par hasard sur le dossier du meurtre, Morgane Alvaro, la femme de ménage du commissariat au QI hors norme, n'est pas de cet avis : pour elle, Jeanne est aussi une victime et elle ne se prive pas de faire savoir aux enquêteurs qu'ils font fausse route ! Bien obligés d'admettre leur erreur et le talent indéniable de cette civile, Morgane est engagée comme consultante sur l'affaire !...

L'ÎLE AUX 30 CERCUEILS



20h09

3

Accusée par le Père Favre et les habitants de l'île d'être la cause de tous leurs malheurs, Christine est enfermée avec Paul dans le bâtiment des sauveteurs en mer. Un incendie criminel se propage soudain à l'intérieur. Christine et son fils sont sauvés in extremis par Raphaël. Stéphane, le gendarme de l'île, les cache à l'hôtel Le Bout du Monde. Il espère leur faire quitter l'île en bateau au plus vite. Christine découvre que Stéphane avait une liaison avec Emilie Clavel, une jeune femme lui ressemblant qui a disparu en 2004 sans laisser la moindre trace.



LA SELECTION DE MIDI LIBRE

THE DURRELLS :
UNE FAMILLE ANGLAISE À CORFOU



19h55

arte

Branle-bas de combat : les Durrell ne sont plus les seuls expatriés de Corfou. Les Ferrari, une riche famille d'Italiens, font leur arrivée, et mobilisent Spiros pour leur installation. Louisa se pique de curiosité pour ces mystérieux inconnus, et va tenter le tout pour le tout pour faire leur connaissance. Mais tout ne se passe pas comme prévu...

Pendant ce temps, Larry rejoint le corps des pompiers volontaires de l'île. Gerry, de son côté, fait une heureuse rencontre lors d'une sortie naturaliste avec Théo...

DES TRAINS PAS COMME
LES AUTRES



20h05

5

Philippe Gougler nous emmène cette fois-ci au Panama, un pays beaucoup plus complexe que sa simple réputation de paradis fiscal. Il commence son périple à bord d'une drôle de voiture circulant sur la voie ferrée longeant les 77 km du canal de Panamá reliant Colón, sur l'océan Atlantique, à Panama City, côté Pacifique. Après un trajet à bord du métro sillonnant la capitale, le seul métro d'Amérique centrale, il se rend à Portobelo pour assister au pèlerinage du Christ noir, avant de visiter un sanctuaire dédié à la protection des paresseux.

LE GENDARME SE MARIE



20h10

6

Alors que les vacanciers affluent, la préfecture demande à la brigade de gendarmerie de Saint-Tropez de traquer les chauffards. Cruchot, en civil, se lance alors à la poursuite d'une voiture folle.

Pour la rattraper, il enfreint le code de la route et est arrêté par des policiers alors qu'il n'a pas ses papiers ! De retour à la caserne, il découvre que la contrevenante n'est autre que Josepha, veuve d'un colonel.

La série s'essouffle. Restent les numéros de Louis de Funès et de la pétulante Claude Gensac.

NI UNE, NI DEUX



20h05

Chérie 25

Julie, une actrice caractérielle et égocentrique, s'inquiète de son âge. Elle tente de se faire combler quelques rides, mais l'opération tourne mal : Julie est défigurée. Or, elle doit débiter le tournage d'un film important pour relancer sa carrière. Julie demande à son sosie, Laurette, une femme douce et attentionnée, qu'elle a rencontrée par hasard, de la remplacer pour quelques semaines. Bien qu'elle n'ait aucune expérience dans la comédie, Laurette parvient à imiter Julie à la perfection et fait des étincelles pendant lors des prises de vue.

Fadjr	03:58
Dohr	12:54
Asr	16:43
Maghreb	19:58
Icha	21:37

CAUSE SAHRAOUIE

TALEB OMAR SALUE LE RÔLE DE L'AFRIQUE

L'ambassadeur de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) auprès de l'Algérie, Abdelkader Taleb Omar, a exprimé mardi soir son appréciation pour le soutien de l'Afrique envers la cause sahraouie, suite à la reconnaissance du manque de sérieux du régime marocain dans l'organisation d'un référendum d'autodétermination pour le peuple du Sahara occidental. Cette déclaration a été faite lors d'une rencontre entre l'ambassadeur sahraoui et Mme Nkrumah Samia Yaba Christina, fille de l'ancien président ghanéen Kwame Nkrumah. Cette rencontre a eu lieu en marge du Séminaire international sur la Révolution algérienne dans sa dimension africaine, qui a débuté mardi à l'hôtel Aurassi à Alger.

Déclarations de l'ambassadeur

« Nous saluons le rôle de l'Afrique qui a pris position pour la cause sahraouie après avoir constaté les manœuvres dilatoires et le manque de sérieux du régime marocain dans l'organisation d'un référendum d'autodétermination à même de permettre au peuple du Sahara occidental d'exercer son droit à l'indépendance », a déclaré M. Omar Taleb aux médias, à l'issue de cette rencontre tenue en marge d'une conférence organisée par



l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG), en collaboration avec l'institut sahraoui des études stratégiques.

Reconnaissance et appui africains

« L'Afrique », a-t-il précisé, « a d'abord reconnu la République arabe sahraouie démocratique comme membre de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) puis comme membre fondateur de l'Union africaine (UA) ».

Unité africaine pour la décolonisation

« Aujourd'hui, nous devons avoir une position africaine unifiée pour assurer la décolonisation de la dernière colonie en Afrique, libérer tout le continent, amorcer le processus de développement économique, culturel et social et asseoir la souveraineté sur toutes les richesses du continent », a soutenu le diplomate sahraoui.

Rôle de l'Algérie

L'ambassadeur a également salué « le rôle prépondérant » joué par l'Algérie dans le rassemblement des leaders des mouvements de libération dans les années soixante et sa grande contribution à la libéra-

tion de plusieurs pays africains. Il a souligné que « l'Algérie nouvelle continue aujourd'hui de porter le flambeau de la libération et d'œuvrer pour le développement, la souveraineté, le progrès et la prospérité de l'Afrique. »

Optimisme de Kwame Nkrumah

Kwame Nkrumah, présente lors de la rencontre, s'est montrée optimiste quant à la capacité des Africains à résoudre les conflits sur leur continent sans ingérence étrangère. Elle a insisté sur l'importance des négociations et du dialogue inclusif pour aboutir à l'organisation d'un référendum d'autodétermination pour le peuple sahraoui. Nkrumah a conclu en saluant la place prépondérante de l'Algérie en Afrique et dans le monde, en raison de son attachement à l'esprit de la Révolution de libération.

Appel à l'unité africaine

Pour la fille de l'ancien président ghanéen Kwame Nkrumah, l'avenir du continent repose sur « l'unité des rangs africains ». Mme Nkrumah a également salué « la place importante » qu'occupe l'Algérie en Afrique et dans le monde, grâce à son attachement à l'esprit de la Révolution de libération

GRAND SAHARA ALGÉRIEN

Un renard pâle aperçu pour la première fois

L'association algérienne de documentation de la vie sauvage a, récemment, fait une découverte historique en détectant la présence d'un renard pâle en Algérie, connu sous le nom scientifique « Vulpes Pallida ». Une identification qui marque l'ajout d'un atout significatif à la liste des mammifères recensés en Algérie.

L'association, spécialisée dans les études sur la faune présente sur le territoire national, a dévoilé une vidéo confirmant la présence de cet animal dans le Grand Sahara algérien.

La vidéo, qui a captivé l'intérêt des amoureux de la nature, a été largement diffusée sur les réseaux sociaux. La séquence de quelques secondes immortalise la découverte de l'animal, repéré pour la première fois dans le sud algérien. L'association algérienne de documentation de la vie sauvage a, par ailleurs, fait part de la confirmation auprès d'experts internationaux, que l'animal observé est bien le Vulpes Pallida. Une découverte qui souligne l'incroyable diversité écologique en Algérie. Il est à rappeler que le Renard pâle, appartient à la famille des canidés dans le genre Vulpes. L'animal aux mœurs nocturnes est l'une des espèces les plus difficiles à observer. Notamment, en raison de son pelage couleur sable, qui se fond, parfaitement, dans son habitat désertique. En effet, le Vulpes Pallida vit généralement entre le Soudan, le Mali, le Burkina Faso, le Bénin et le Niger. Il mesure entre 40 et 50 centimètres, avec une queue touffue, d'un brun rougeâtre avec des pointes noires, de 25 à 30 centimètres. Et ce, pour un poids de 2 à 3 kg.

Un poisson rare découvert à Béchar

La découverte du renard pâle intervient quelques jours après celle d'un poisson rare menacé d'extinction dans le Sud algérien. Inscrit depuis 2021 dans la liste rouge des espèces aquatiques en danger et menacées d'extinction, dressée par l'Union internationale de la conservation de la nature UICN, le poisson scientifiquement connu par Apricaphtanius saourensis, a été quant à lui repéré à El Oued Saoura, à Béchar. Le repérage de l'animal a été rendu possible par le chercheur et producteur de films documentaires Redouane Tahri. D'ailleurs, ce passionné de la biodiversité a lancé un appel, adressé aux autorités compétentes, pour la mise en place de mesures pour assurer la protection de ce poisson en danger.

NOYADE

Dix de morts en 24 heures

« Une dizaine de personnes sont mortes par noyade, au niveau des plages, ces dernières 24 heures à travers le territoire national », a indiqué un bilan de la Protection civile. Ainsi, les services de la Protection Civile ont pu récupérer le corps d'un enfant de 11 ans sur la plage du petit port autorisé à la baignade dans la wilaya de Mostaganem. Selon le communiqué de la Protection Civile, cette dernière a récupéré le corps du noyé à 09h40. C'est un garçon âgé de 11 ans. Il a été transféré au service de la morgue de l'hôpital de Sidi Lakhdar. À Oran, le corps d'un noyé a été retrouvé à 20h25, un homme de 25 ans. Il a été transféré au service de conservation mortuaire de l'hôpital Al-Mahqen. Les mêmes services sont intervenues à 18h05, afin de rechercher une (01) personne disparue en mer à la plage d'Al-Kabir, Marsa El-Hadjadj (baignade autorisée – en dehors des heures de travail), commune de Marsa El-Hadjadj, daïra de Betioua. Au cours des dernières heures d'hier, 9 personnes « mortes » noyées ont été retrouvées, au niveau des wilayas suivantes: Un décès enregistré dans chacune des wilayas de Bejaia, Chlef, Boumerdes, Annaba, Jijel, Tipaza et Saïda et deux à Mostaganem. Alors que l'opération de recherche d'un noyé est toujours en cours sur les plages de Boumerdès.

Merci Dorya

Nous sommes fiers d'avoir eu une collègue comme vous dans notre équipe.

Sincères félicitations et on vous souhaite de la chance et une bonne continuation dans votre carrière professionnelle !

C'était un grand plaisir de travailler avec vous et votre perte sera grandement ressentie.

Merci pour votre temps et votre dévouement pendant que vous travailliez avec nous.

